

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1929-1930	N° 76		Zittingsjaar 1929-1930
	SÉANCE du 21 janvier 1930	VERGADERING van 21 Januari 1930	

PROJET DE LOI

approuvant la Convention de conciliation, d'arbitrage et de règlement judiciaire, conclue le 23 avril 1928, entre la Belgique et la République tchécoslovaque.

EXPOSE DES MOTIFS

MADAME, MESSIEURS,

J'ai l'honneur de soumettre à l'approbation des Chambres législatives la convention de conciliation, d'arbitrage et de règlement judiciaire, conclue le 23 avril 1928 entre la Belgique et la République tchécoslovaque.

Cette convention est analogue dans ses principales dispositions aux traités de même nature conclus précédemment par la Belgique avec divers Etats et qui ont été approuvés par le Parlement. Elle reproduit, sauf de très légères modifications, le modèle A de convention bilatérale que l'avant-dernière Assemblée de la Société des Nations, par une résolution en date du 26 septembre 1928, a recommandé à l'attention des Etats membres de la Société. D'après les clauses de la convention belgo-tchécoslovaque, aucun différend, de quelque nature qu'il soit, n'échappe au règlement pacifique. Après avoir été soumis, si les Gouvernements contractants le jugent bon, à une commission permanente de conciliation, les litiges de caractère juridique doivent être déferés à la Cour Permanente de Justice Internationale, à moins que les Hautes Parties Contractantes ne s'entendent pour recourir à un Tribunal arbitral. Quant aux autres différends, ils seront soumis obligatoirement à la Commission permanente de Conciliation, et déferés éventuellement ensuite à un Tribunal d'arbitrage.

Cette convention ne manquera pas de resserrer encore les liens d'amitié qui unissent la Belgique et la Tchécoslovaquie.

J'ai la confiance, Madame, Messieurs, que vous voudrez bien accepter le projet de loi ci-joint portant approbation de la Convention belgo-tchécoslovaque de conciliation, d'arbitrage et de règlement judiciaire.

Le Ministre des Affaires Etrangères,

P. HYMANS.

WETSONTWERP

houdende goedkeuring van de Overeenkomst gesloten, op 23 April 1928, tusschen België en de Tsjechoslowaksche Republiek.

MEMORIE VAN TOELICHTING

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

Ik heb de eer aan de goedkeuring der Wetgevende Kamers de Overeenkomst van Verzoening, Arbitrage en Gerechtelijke Regeling, gesloten op 23 April 1928 tusschen België en de Tsjechoslowaksche Republiek te onderwerpen.

Deze overeenkomst stemt in hare voornaamste beschikkingen overeen met de verdragen van denzelfden aard die vroeger door België met verschillende Staten gesloten werden en welke door het Parlement werden goedgekeurd. Behoudens zeer geringe wijzigingen, neemt zij het model A van tweezijdige overeenkomst over, welke de voorlaatste Vergadering van den Volkenbond, door een besluit gedateerd van 26 September 1928, aan de aandacht der Staten leden van den Bond heeft aanbevolen. Volgens de bepalingen van de Belgisch-Tsjechoslowaksche overeenkomst ontsnapt geen enkel geschil, van welken aard ook, aan de vreedzame regeling. Na onderworpen te zijn geworden aan een Bestendige Verzoeningscommissie, indien de Verdragsluitende Regeeringen zulks goed achten, moeten de geschillen van juridischen aard verwezen worden naar het Bestendige Hof van Internationale Justitie, tenzij de Hooge Verdragshuitende Partijen zich onderling verstaan om hunne toevlucht te nemen tot een Scheidsgerecht. Wat de andere geschillen betreft, deze zullen verplichtend onderworpen worden aan de Bestendige Verzoeningscommissie, en eventueel vervolgens verwezen worden naar een Scheidsgerecht.

Deze overeenkomst zal niet nalaten de vriendschapsbanden die België en Tsjechoslowakije verbinden, nog nauwer aan te halen.

Ik vertrouw, Mevrouw, Mijne Heeren, dat gij het bijgaande wetsontwerp tot goedkeuring van de Belgisch-Tsjechoslowaksche Overeenkomst van Verzoening, Arbitrage en Gerechtelijke regeling wel zult willen aannemen.

De Minister van Buitenlandsche Zaken,

P. HYMANS.

CONVENTION

de conciliation, d'arbitrage et de règlement judiciaire entre le
Royaume de Belgique et la République tchécoslovaque.

SA MAJESTE LE ROI DES BELGES, d'une part, et le
PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE TCHECOSLOVAQUE,
d'autre part,

s'inspirant des heureuses relations d'amitié qui unissent
leurs nations respectives;

Sincèrement désireux d'assurer, par des procédures
pacifiques, le règlement des différends qui viendraient à
survenir entre leurs pays;

Constatant que le respect des droits établis par les
traités ou résultant du droit des gens est obligatoire pour
les tribunaux internationaux;

Reconnaissant que les droits appartenant à chaque
Etat ne sauraient être modifiés que de son consentement;

Considérant que la sincère observation, sous les au-
spices de la Société des Nations, des procédures pacifiques
permet d'arriver au règlement de tous les différends in-
ternationaux;

Appréciant hautement la recommandation faite par l'As-
semblée de la Société des Nations, dans sa résolution en
date du 26 septembre 1928, à tous les Etats de conclure
des conventions de règlement pacifique des différends in-
ternationaux;

Ont décidé de réaliser dans une convention leur inten-
tion commune et ont désigné pour leurs Plénipotentiaires :

SA MAJESTE LE ROI DES BELGES :

M. DE RAYMOND, Grand'Croix de l'Ordre du Lion Blanc,
Commandeur de l'Ordre de la Couronne, Officier de
l'Ordre de Léopold, Envoyé Extraordinaire et Ministre
Plénipotentiaire;

et

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE TCHECOSLO-
VAQUE :

M. le Dr Eduard BENES, Ministre des Affaires Etran-
gères;
lesquels, après avoir déposé leurs pleins pouvoirs trouvés
en bonne et due forme, sont convenus des dispositions sui-
vantes :

CHAPITRE I.

Du règlement pacifique en général.

ARTICLE PREMIER.

Les différends de toute nature qui viendraient à s'élever
entre les Hautes Parties Contractantes et qui n'auraient

OVEREENKOMST

van verzoening, arbitrage en gerechtelijke regeling tusschen
het Koninkrijk België en de Tjechoslowaksche Republiek.

VERTALING.

ZIJNE MAJESTEIT DE KONING DER BELGEN,
eensdeels, en

DE PRESIDENT DER TSJECHOSLOWAKSCHE REPU-
BLIEK,
anderdeels,

geleid door de gelukkige vriendschapsbetrekkingen die
hunne respectieve naties verbinden;

beziel met den oprechten wensch door vreedzame pro-
cedures de regeling te verzekeren van de geschillen die tus-
schen hunne landen zouden ontstaan;

Vaststellend dat de eerbiediging der door de verdragen
gevestigde of uit het volkenrecht voortvloeiende rechten
verplichtend is voor de internationale rechtbanken;

Erkennend dat de aan elken Staat toebehoorende rechten
slechts met zijne toestemming gewijzigd zouden kunnen
worden;

Overwegend dat de oprechte inachtneming, onder de
bescherming van den Volkenbond, van de vreedzame proce-
dures toelaat tot de regeling van al de internationale ge-
schillen te geraken;

Vol waardeering voor de aanbeveling gedaan door de
Vergadering van den Volkenbond, in haar besluit van
26 September 1928, aan al de Staten om overeenkomsten
tot vreedzame regeling der internationale geschillen te
sluiten;

Hebben besloten door een overeenkomst hunne gemeen-
schappelijke bedoeling te verwezenlijken en hebben tot
hunne gevolmachtigden benoemd :

ZIJNE MAJESTEIT DE KONING DER BELGEN :

Den Heer DE RAYMOND, Grootkruis der Orde van den
Witten Leeuw, Kommandeur der Kroonorde, Officier der
Leopoldsoorde, Buitengewoon Gezant en Gevolmachtigde
Minister,

en

DE PRESIDENT DER TSJECHOSLOWAKSCHE REPU-
BLIEK :

Den Heer Dr Eduard BENES, Minister van Buitenlandsche
Zaken, welke, na hunne in goeden en behoorlijken vorm
bevonden volmachten te hebben nedergelegd, overeenge-
komen zijn aangaande de volgende beschikkingen :

HOOFDSTUK I.

Over de vreedzame regeling in het algemeen.

ARTIKEL EEN.

De betwistingen van elken aard die tusschen de Hooge
Verdragsluitende Partijen zouden oprijzen en die langs den

pu être résolu par la voie diplomatique seront soumis, dans les conditions fixées par la présente Convention, à un règlement judiciaire ou arbitral, précédé, selon le cas, obligatoirement ou facultativement, d'un recours à la procédure de conciliation.

ART. 2.

Les différends pour la solution desquels une procédure spéciale serait prévue par d'autres conventions en vigueur entre les Hautes Parties Contractantes seront réglés conformément aux dispositions de ces conventions.

ART. 3.

1) S'il s'agit d'un différend dont l'objet, d'après la législation intérieure de l'une des Hautes Parties Contractantes, relève de la compétence des autorités judiciaires ou administratives, cette partie pourra s'opposer à ce que ce différend soit soumis aux diverses procédures prévues par la Présente Convention, avant qu'une décision définitive ait été rendue dans des délais raisonnables par l'autorité compétente.

2) La partie qui, dans ce cas, voudra recourir aux procédures prévues par la présente Convention, devra notifier à l'autre partie son intention dans un délai d'un an, à partir de la décision susvisée.

CHAPITRE II.

Du règlement judiciaire.

ART. 4.

Tous différends au sujet desquels les parties se contesteraient réciproquement un droit seront soumis pour jugement à la Cour Permanente de Justice Internationale, à moins que les parties ne tombent d'accord, dans les termes prévus ci-après, pour recourir à un Tribunal arbitral.

Il est entendu que les différends ci-dessus visés comprennent notamment ceux que mentionne l'article 36 du Statut de la Cour Permanente de Justice Internationale.

ART. 5.

Si les parties sont d'accord pour soumettre les différends visés à l'article précédent à un Tribunal arbitral, elles rédigeront un compromis dans lequel elles fixeront l'objet du litige, le choix des arbitres et la procédure à suivre. A défaut d'indications ou de précisions suffisantes dans le compromis, il sera fait application dans la mesure nécessaire des dispositions de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux. Dans le silence du compromis quant aux règles de fond à appliquer par les arbitres, le Tri-

diplomatieken weg niet konden opgelost worden, zullen onder de door deze Overeenkomst vastgestelde voorwaarden onderworpen worden aan een gerechtelijke of scheidsrechterlijke regeling, volgens het geval op verplichtende of facultatieve wijze voorafgegaan van een beroep op de verzoeningsprocedure.

ART. 2.

De geschillen voor welker oplossing eene bijzondere procedure voorzien zou zijn door andere tusschen de Hooge Verdragsluitende Partijen van kracht zijnde overeenkomsten, zullen overeenkomstig de beschikkingen dezer overeenkomsten geregeld worden.

ART. 3.

1) Indien het gaat om een geschil waarvan het voorwerp, volgens de inlandsche wetten van eene der Hooge Verdragsluitende Partijen, tot de bevoegdheid van de gerechtelijke of administratieve overheden behoort, zal deze Partij er zich tegen kunnen verzetten dat het geschil onderworpen worde aan de verschillende door deze Overeenkomst voorziene procedures, alvorens de bevoegde overheid binnen een redelijken tijd definitief uitspraak heeft gedaan.

2) De Partij die, in dat geval, hare toevlucht zou willen nemen tot de door deze Overeenkomst voorziene procedures, zal, binnen den tijd van een jaar te rekenen van bovenbedoelde uitspraak, haar voornemen ter kennis van de andere Partij moeten brengen.

HOOFDSTUK II.

Over de gerechtelijke regeling.

ART. 4.

Alle geschillen aangaande welke de Partijen elkander wederzijds een recht zouden betwisten, zullen voor uitspraak onderworpen worden aan het Bestendig Hof van Internationale Justitie, tenzij de Partijen het eens worden, in de hierna voorziene voorwaarden, om hunne toevlucht te nemen tot een Scheidsgerecht.

Men is het er over eens dat de hierboven bedoelde geschillen inzonderheid degene omvatten welke vermeld zijn in artikel 36 van het Statuut van het Bestendige Hof van Internationale Justitie.

ART. 5.

Indien de Partijen het eens zijn om de in voorgaand artikel bedoelde geschillen aan een Scheidsgerecht te onderwerpen, zullen zij een compromis opstellen waarin zij het voorwerp van het geschil, de keuze der scheidsrechters en de te volgen procedure zullen bepalen. Bij gebrek aan voldoende aanduidingen of bijzonderheden in het compromis, zullen de beschikkingen der Overeenkomst van 's Gravenhage van 18 October 1907 voor de vreedzame regeling der internationale geschillen, in de mate waarin het noodig is, toegepast worden. Wanneer het compromis niets zegt aan-

bunal appliquera les règles de fond énumérées dans l'article 38 du Statut de la Cour Permanente de Justice Internationale.

ART. 6.

A défaut d'accord entre les parties sur le compromis visé à l'article précédent ou à défaut de désignation d'arbitres et après un préavis de trois mois, l'une ou l'autre d'entre elles aura la faculté de porter directement, par voie de requête, le différend devant la Cour Permanente de Justice Internationale.

ART. 7.

1) Pour les différends prévus à l'article 4, avant toute procédure devant la Cour Permanente de Justice Internationale, ou avant toute procédure arbitrale, les parties pourront, d'un commun accord, recourir à la procédure de conciliation prévue par la présente Convention.

2) En cas de recours à la conciliation et d'échec de cette procédure, aucune des parties ne pourra porter le différend devant la Cour Permanente de Justice Internationale ou demander la constitution du Tribunal arbitral visé à l'article 5 avant l'expiration du délai d'un mois à compter de la clôture des travaux de la Commission de conciliation.

CHAPITRE III.

De la conciliation.

ART. 8.

Tous différends entre les parties, autres que ceux prévus à l'article 4, seront soumis obligatoirement à une procédure de conciliation avant de pouvoir faire l'objet d'un règlement arbitral.

ART. 9.

Les différends visés à l'article précédent seront portés devant une Commission de conciliation permanente ou spéciale constituée par les parties.

ART. 10.

Sur la demande, adressée par une des Hautes Parties Contractantes à l'autre partie, il devra être constitué, dans les six mois, une Commission permanente de Conciliation.

ART. 11.

Sauf accord contraire des Hautes Parties Contractantes, la Commission de conciliation sera constituée comme suit :

gaande de door de scheidsrechters toe te passen grondregels, zal het scheidsgerecht de grondregels opgesomd in artikel 38 van het Statuut van het Bestendige Hof van Internationale Justitie toepassen.

ART. 6.

Bij gebrek aan overeenkomst tussen de Partijen aangaande het in voorgaand artikel bedoelde compromis of bij gebrek aan aanstelling van scheidsrechters en na een advies van drie maanden, zal de eene of de andere onder hen het recht hebben het geschil rechtstreeks, door middel van een verzoekschrift, voor het Bestendige Hof van Internationale Justitie te brengen.

ART. 7.

1) Voor de in artikel 4 voorziene geschillen, zullen de Partijen, vooraleer er wordt overgegaan tot eenige procedure voor het Bestendige Hof van Internationale Justitie of tot eenige scheidsrechterlijke procedure, in gemeen overleg hunne toevlucht kunnen nemen tot de in deze Overeenkomst voorziene Verzoeningsprocedure.

2) Ingeval er van de verzoening gebruik wordt gemaakt en deze procedure faalt, zal geen der Partijen het geschil voor het Bestendige Hof van Internationale Justitie kunnen brengen of de samenstelling van het in artikel 5 bedoelde scheidsgerecht kunnen vragen, vooraleer een maand verstreken is sedert de sluiting der werkzaamheden van de Verzoeningscommissie.

HOOFDSTUK III.

Over de verzoening.

ART. 8.

Alle geschillen tussen de Partijen, andere dan degene voorzien in artikel 4, zullen verplichtend onderworpen worden aan een verzoeningsprocedure alvorens het voorwerp van een scheidsrechterlijke regeling te kunnen uitmaken.

ART. 9.

De in voorgaand artikel bedoelde geschillen zullen gebracht worden voor een bestendige of bijzondere Verzoeningscommissie samengesteld door de Partijen.

ART. 10.

Op het door een der Hooge Verdragsluitende Partijen tot de andere Partij gericht verzoek, zal er binnen de zes maanden een Bestendige Verzoeningscommissie moeten samengesteld worden.

ART. 11.

Tenzij de Hooge Verdragsluitende Partijen anders overeenkomen, zal de Verzoeningscommissie samengesteld zijn als volgt :

1) La Commission comprendra cinq membres. Les Hautes Parties Contractantes en nommeront chacune un qui pourra être choisi parmi leurs nationaux respectifs. Les trois autres Commissaires seront choisis d'un commun accord parmi les ressortissants de tierces Puissances. Ces derniers devront être de nationalité différente, ne pas avoir leur résidence habituelle sur le territoire des Parties, ni se trouver à leur service. Parmi eux, les Hautes Parties Contractantes désigneront le Président de la Commission.

2) Les commissaires seront nommés pour trois ans. Ils seront rééligibles. Les Commissaires nommés en commun pourront être remplacés au cours de leur mandat, de l'accord des Parties. Chacune des Hautes Parties Contractantes pourra toujours procéder au remplacement du Commissaire nommé par elle. Nonobstant leur remplacement, les Commissaires resteront en fonctions pour l'achèvement de leurs travaux en cours.

3) Il sera pourvu, dans le plus bref délai, aux vacances qui viendraient à se produire par suite de décès ou de démission ou de quelque autre empêchement, en suivant le mode fixé pour les nominations.

ART. 12.

Si, lorsqu'il s'élève un différend, il n'existe pas une Commission permanente de Conciliation nommée par les Parties, une commission spéciale sera constituée pour l'examen du différend dans un délai de trois mois à compter de la demande adressée par l'une des parties à l'autre. Les nominations se feront conformément aux dispositions de l'article précédent, à moins que les parties n'en décident autrement.

ART. 13.

1) Si la nomination des Commissaires à désigner en commun n'intervient pas dans les délais prévus aux articles 10 et 12, le soin de procéder aux nominations nécessaires sera confié à une tierce Puissance choisie d'un commun accord par les Parties ou, si celles-ci le demandent, au Président en exercice du Conseil de la Société des Nations.

2) Si l'accord ne s'établit pas au sujet d'aucun de ces précédés, chaque partie désignera une Puissance différente et les nominations seront faites de concert par les Puissances ainsi choisies.

3) Si, dans un délai de trois mois, ces deux Puissances n'ont pu tomber d'accord, chacune d'elles présentera des candidats en nombre égal à celui des membres à désigner. Le sort déterminera lesquels des candidats ainsi présentés seront admis.

ART. 14.

1) La Commission de conciliation sera saisie par voie de requête adressée au Président, par les deux parties

1) De Commissie zal uit vijf leden bestaan. De Hooge Verdragsluitende Partijen zullen er elk een benoemen die onder hunne respectieve onderhoorigen zal kunnen gekozen worden. De drie andere commissarissen zullen in gemeen overleg onder de onderhoorigen van derde Mogendheden gekozen worden. Deze laatsten zullen van verschillende nationaliteit moeten zijn, hunne gewone verblijfplaats op het grondgebied der Partijen niet mogen hebben, noch zich in hun dienst bevinden. Onder hen zullen de Hooge Verdragsluitende Partijen den Voorzitter der Commissie aanwijzen.

2) De Commissarissen zullen voor drie jaren benoemd worden. Zij zullen herkiesbaar zijn. De in gemeen overleg benoemde commissarissen zullen tijdens hun mandaat, mits overeenstemming der Partijen, vervangen kunnen worden. Elk der Hooge Verdragsluitende Partijen zal steeds tot de vervanging van den door haar benoemden Commissaris kunnen overgaan. Niettegenstaande hunne vervanging zullen de Commissarissen in functie blijven voor de afhandeling der werken waarmede zij bezig waren.

3) Er zal in den kortst mogelijken tijd voorzien worden in de vacatures die zouden ontstaan ten gevolge van overlijden of ontslag of eenige andere verhindering, volgens de wijze voor de benoemingen vastgesteld.

ART. 12.

Indien er, wanneer er een geschil oprijst, geen door de Partijen benoemde Bestendige Verzoeningscommissie bestaat, zal er voor het onderzoek van het geschil een bijzondere commissie worden samengesteld binnen een termijn van drie maanden te rekenen van het door de eene der Partijen tot de andere gerichte verzoek. De benoemingen zullen geschieden overeenkomstig de beschikkingen van het vorig artikel, tenzij de Partijen er anders over beslissen.

ART. 13.

1) Indien de benoeming der in gemeen overleg aan te wijzen commissarissen niet binnen de door artikelen 10 en 12 voorziene termijnen plaats heeft, zal de zorg om tot de noodige benoemingen over te gaan toevertrouwd worden aan eene derde Mogendheid in gemeen overleg door de Partijen gekozen of, indien deze het vragen, door den in dienst zijnden Voorzitter van den Raad van den Volkenbond.

2) Indien er aangaande geene enkele dezer handelwijzen eene overeenstemming bereikt wordt, zal elk der Partijen een verschillende Mogendheid aanwijzen en zullen de benoemingen door de aldus aangewezen Mogendheden in gemeen overleg gedaan worden.

3) Indien, binnen een termijn van drie maanden, deze twee Mogendheden het niet eens konden worden, zal elk hunner kandidaten voorstellen in gelijk aantal met dat der te benoemen leden. Het lot zal beslissen welke der aldus voorgestelde kandidaten zullen aangenomen worden.

ART. 14.

Het geschil zal bij de Verzoeningscommissie aangebracht worden door middel van een verzoekschrift tot den Voor-

agissant d'un commun accord ou, à défaut, par l'une ou l'autre des parties.

2) La requête, après avoir exposé sommairement l'objet du litige, contiendra l'invitation à la Commission de procéder à toutes les mesures propres à conduire à une conciliation.

3) Si la requête émane d'une seule des parties, elle sera notifiée par celle-ci sans délai à l'autre partie.

ART. 15.

1) Dans un délai de quinze jours à partir de la date où l'une des parties aura porté un différend devant une Commission permanente de Conciliation, chacune des parties pourra, pour l'examen de ce différend, remplacer son Commissaire par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière.

2) La partie qui usera de ce droit en fera immédiatement la notification à l'autre partie; celle-ci aura, dans ce cas, la faculté d'agir de même dans un délai de quinze jours à compter de la date où la notification lui sera parvenue.

ART. 16.

1) La Commission de conciliation se réunira, sauf accord contraire des parties, au siège de la Société des Nations ou en tout autre lieu désigné par son Président.

2) La Commission pourra, en toute circonstance, demander au Secrétaire général de la Société des Nations, de prêter son assistance à ses travaux.

ART. 17.

Les travaux de la Commission de conciliation ne seront publics qu'en vertu d'une décision prise par la Commission avec l'assentiment des parties.

ART. 18.

1) Sauf accord contraire des parties, la Commission de conciliation règlera elle-même sa procédure qui, dans tous les cas, devra être contradictoire. En matière d'enquête, la Commission, si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du titre III de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

2) Les parties seront représentées auprès de la Commission de conciliation par des agents ayant mission de servir d'intermédiaire entre elles et la Commission; elles pourront, en outre, se faire assister par des conseils et experts nommés par elles à cet effet et demander l'audition de toutes personnes dont le témoignage leur paraîtrait utile.

3) La Commission aura, de son côté, la faculté de demander des explications orales aux agents, conseils et experts des deux parties, ainsi qu'à toutes personnes qu'elle jugerait utile de faire comparaître avec l'assentiment de leur Gouvernement.

zitter gericht door beide Partijen handelend in gemeen overleg of, bij gebrek daaraan, door de eene of de andere der Partijen.

2) Het verzoekschrift zal, na een korte uiteenzetting van het voorwerp van het geschil, eene uitnodiging aan de Commissie bevatten om over te gaan tot alle maatregelen die geschikt zijn om tot een verzoening te leiden.

3) Indien het verzoekschrift van eene enkele der Partijen uitgaat, zal deze er onverwijld aan de andere Partij kennis van geven.

ART. 15.

1) Binnen een termijn van twee weken te rekenen van den datum waarop een der Partijen een geschil voor een Bestendige Verzoeningscommissie zal gebracht hebben, zal elke Partij, voor het onderzoek van dit geschil, haren Commissaris mogen vervangen door een persoon die eene bijzondere bevoegdheid te dezer zake bezit.

2) De Partij die van dit recht zal gebruik maken, zal er onmiddellijk aan de andere Partij kennis van geven; deze zal in dat geval het recht hebben hetzelfde te doen binnen een termijn van twee weken te rekenen van den datum waarop zij de kennisgeving zal ontvangen hebben.

ART. 16.

1) De Verzoeningscommissie zal, ten ware de Partijen anders overeenkwamen, in den zetel van den Volkenbond bijeenkomen of in elke andere door haren Voorzitter aangeduide plaats.

2) De Commissie zal in alle omstandigheden aan den Secretaris-Generaal van den Volkenbond kunnen vragen aan hare werkzaamheden zijnen bijstand te verleen.

ART. 17.

De werkzaamheden der Verzoeningscommissie zullen slechts openbaar zijn krachtens een besluit genomen door de Commissie, met de goedkeuring der Partijen.

ART. 18.

Tenzij de Partijen anders overeenkomen, zal de Commissie zelf hare procedure regelen, die in elk geval tegenwoordig zal moeten zijn. In zake onderzoek, zal de Commissie, indien zij er bij eenparigheid niet anders over beslist, zich gedragen naar de beschikkingen van Titel III der Overeenkomst van 's Gravenhage van 18 October 1907, voor de vreedzame regeling der internationale geschillen.

2) De Partijen zullen bij de Verzoeningscommissie vertegenwoordigd zijn door agenten die tot taak zullen hebben als tusschenpersonen tusschen hen en de Commissie te dienen; zij zullen zich bovendien kunnen doen bijstaan door raadslieden en deskundigen daartoe door hen benoemd en het verhoor kunnen vragen van alle personen wier getuigenis hun nuttig zou schijnen.

3) Van haren kant zal de Commissie het recht hebben mondelingen uitleg te vragen aan de agenten, raadslieden en deskundigen van beide Partijen, alsook aan elken persoon dien zij het nuttig zou achten met de toestemming zijner Regering te doen verschijnen.

ART. 19.

Sauf accord contraire des parties, les décisions de la Commission de conciliation seront prises à la majorité des voix et la Commission ne pourra se prononcer sur le fond du différend que si tous ses membres sont présents.

ART. 20.

Les parties s'engagent à faciliter les travaux de la Commission de conciliation et, en particulier, à lui fournir, dans la plus large mesure possible, tous documents et informations utiles, ainsi qu'à user des moyens dont elles disposent pour lui permettre de procéder sur leur territoire et selon leur législation à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des transports sur les lieux.

ART. 21.

1) Pendant la durée de leurs travaux, chacun des Commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté de commun accord des parties, qui en supporteront chacune une part égale.

2) Les frais généraux occasionnés par le fonctionnement de la Commission seront répartis de la même façon.

ART. 22.

1) La Commission de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles, par voie d'enquête ou autrement, et de s'efforcer de concilier les parties. Elle pourra, après examen de l'affaire, exposer aux parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable et leur impartir un délai pour se prononcer.

2) A la fin de ses travaux, la Commission dressera un procès-verbal constatant, suivant le cas, soit que les parties se sont arrangées et, s'il y a lieu, les conditions de l'arrangement, soit que les parties n'ont pu être conciliées. Le procès-verbal ne mentionnera pas si les décisions de la Commission ont été prises à l'unanimité ou à la majorité.

3) Les travaux de la Commission devront, à moins que les parties n'en conviennent autrement, être terminés dans un délai de six mois à compter du jour où la Commission aura été saisie du différend.

ART. 23.

Le procès-verbal de la Commission sera porté sans délai à la connaissance des parties. Il appartient aux parties d'en décider la publication.

ART. 19.

Tenzij de Partijen anders overeenkomen, zullen de besluiten der Verzoeningscommissie bij meerderheid van stemmen genomen worden en de Commissie zal zich over den grond van het geschil slechts mogen uitspreken wanneer al hare leden aanwezig zijn.

ART. 20.

De Partijen gaan de verplichting aan de werkzaamheden der Verzoeningscommissie te vergemakkelijken en inzonderheid haar, in zoo ruime mate mogelijk, alle nuttige documenten en inlichtingen te verschaffen, alsook de te hunner beschikking staande middelen te gebruiken om haar toe te laten, op hun grondgebied en volgens hunne wetgeving over te gaan tot de dagvaarding en het verhoor van getuigen of van deskundigen en tot begevingen ter plaats.

ART. 21.

1) Tijdens hunne werkzaamheden zal elk der commissarissen een vergoeding ontvangen waarvan het bedrag zal vastgesteld worden in gemeen overleg tusschen de Partijen die er elk een gelijk deel van zullen dragen.

2) De algemeene onkosten door de werking der Commissie veroorzaakt zullen op dezelfde wijze verdeeld worden.

ART. 22.

1) De Verzoeningscommissie zal als taak hebben de bewiste kwesties toe te lichten, te dien einde door onderzoek of eenig ander middel alle nuttige inlichtingen te verzamelen en te trachten de Partijen te verzoenen. Zij zal, na de aangelegenheid onderzocht te hebben, aan de Partijen de bepalingen der haar passend schijnende schikking kunnen uiteenzetten en hun een termijn toestaan om zich uit te spreken.

2) Wanneer de Commissie hare werkzaamheden geëindigd heeft, zal zij een proces-verbaal opmaken waarbij, volgens het geval, vastgesteld wordt, ofwel dat de Partijen tot overeenstemming gekomen zijn, en, in voorkomend geval, welke de voorwaarden der Overeenkomst zijn, ofwel dat de Partijen niet konden verzoend worden. Het proces-verbaal zal niet vermelden of de besluiten der Commissie bij eenparigheid of bij meerderheid genomen werden.

3) De werkzaamheden der Commissie zullen, tenzij de Partijen anders overeenkomen, moeten geëindigd zijn binnen een termijn van zes maanden, te rekenen van den dag waarop het geschil bij de Commissie aanhangig gemaakt werd.

ART. 23.

Het proces-verbaal der Commissie zal onverwijld ter kennis der Partijen gebracht worden. Het zal de taak der Partijen zijn te beslissen of het zal bekendgemaakt worden.

CHAPITRE IV.

Du règlement arbitral.

ART. 24.

Si, dans le mois qui suivra la clôture des travaux de la Commission de conciliation visée dans les articles précédents, les parties ne se sont pas entendues, la question sera portée devant un Tribunal arbitral constitué, sauf accord contraire des parties, de la manière indiquée ci-après.

ART. 25.

Le Tribunal arbitral comprendra cinq membres. Les Hautes Parties Contractantes en nommeront chacune un qui pourra être choisi parmi leurs nationaux respectifs. Les deux autres arbitres et les sur-arbitres seront choisis d'un commun accord parmi les ressortissants de tierces Puissances. Ces derniers devront être de nationalités différentes, ne pas avoir leur résidence habituelle sur le territoire des Parties, ni se trouver à leur service.

ART. 26.

1) Si la nomination des membres du Tribunal arbitral n'intervient pas dans un délai de trois mois à compter de la demande adressée par l'une des parties à l'autre de constituer un Tribunal arbitral, le soin de procéder aux nominations nécessaires sera confié à une tierce Puissance choisie d'un commun accord par les parties.

2) Si l'accord ne s'établit pas à ce sujet, chaque partie désignera une Puissance différente et les nominations seront faites de concert par les Puissances ainsi choisies.

3) Si, dans un délai de trois mois, les Puissances ainsi désignées n'ont pu tomber d'accord, les nominations nécessaires seront faites par le Président de la Cour Permanente de Justice Internationale. Si celui-ci est empêché, ou, s'il est ressortissant de l'une des parties, les nominations seront faites par le vice-président. Si celui-ci est empêché ou s'il est ressortissant de l'une des parties, les nominations seront faites par le membre le plus âgé de la Cour qui n'est ressortissant d'aucune des parties.

ART. 27.

Il sera pourvu, dans le plus bref délai, aux vacances qui viendraient à se produire par suite de décès ou de démission, ou de quelque autre empêchement, en suivant le mode fixé pour les nominations.

HOOFDSTUK IV.

Over de scheidsrechterlijke regeling.

ART. 24.

Indien, binnen de maand volgend op het sluiten der werkzaamheden van de in de vorige artikels bedoelde verzoeningscommissie, de Partijen niet tot overeenstemming gekomen zijn, zal de kwestie gebracht worden voor een scheidsgerecht samengesteld, tenzij de Partijen anders overeengekomen zijn, op de hierna aangeduide wijze.

ART. 25.

Het Scheidsgerecht zal uit vijf leden bestaan. De Hooge Verdragsluitende Partijen zullen er elk een benoemen, die onder hunne respectieve landgenooten zal gekozen kunnen worden. De twee andere scheidsrechters en de opperscheidsrechters zullen in gemeen overleg onder de onderhoorigen van derde Mogendheden gekozen worden. Deze laatsten zullen van verschillende nationaliteit moeten zijn, hunne gewone verblijfplaats niet op het grondgebied der Partijen mogen hebben, noch zich in hun dienst bevinden.

ART. 26.

1) Indien de benoeming der leden van het Scheidsgerecht niet plaats heeft binnen de drie maanden te rekenen van het door eene der Partijen tot de andere gerichte verzoek om een Scheidsgerecht in te stellen, zal de zorg om tot de noodige benoemingen over te gaan toevertrouwd worden aan eene derde in gemeen overleg door de Partijen gekozen Mogendheid.

2) Wordt hieromtrent geene overeenstemming bereikt, dan zal elke Partij een verschillende Mogendheid aanwijken en zullen de aldus aangewezen Mogendheden in gemeen overleg tot de benoemingen overgaan.

3) Indien, binnen een termijn, van drie maanden, de aldus aangewezen Mogendheden het niet eens konden worden, zullen de noodige benoemingen gedaan worden door den Voorzitter van het Bestendige Hof van Internationale Justitie. Indien deze verhinderd is, of, indien hij onderhoorige van eene der Partijen is, zullen de benoemingen door den ondervoorzitter gedaan worden. Indien deze verhinderd is of indien hij onderhoorige van eene der Partijen is, zullen de benoemingen gedaan worden door het oudste lid van het Hof dat geen onderhoorige van eene der Partijen is.

ART. 27.

Er zal in den kortst mogelijken tijd voorzien worden in de vacatures die zouden ontstaan tengevolge van overlijden of van ontslag, of van eenige andere verhindering, volgens de wijze voor de benoemingen vastgesteld.

ART. 28.

Les parties rédigeront un compromis déterminant l'objet du litige et la procédure à suivre.

ART. 29.

A défaut d'indications ou de précisions suffisantes dans le compromis, relativement aux points indiqués dans l'article précédent, il sera fait application, dans la mesure nécessaire, des dispositions de la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

ART. 30.

Faute de conclusion d'un compromis dans un délai de trois mois à partir de la constitution du Tribunal, celui-ci sera saisi par requête de l'une ou de l'autre des parties.

ART. 31.

Dans le silence du compromis ou à défaut de compromis, le Tribunal appliquera les règles de fond énumérées dans l'article 38 du Statut de la Cour Permanente de Justice Internationale. En tant qu'il n'existe pas de pareilles règles applicables au différend, le Tribunal jugera *ex aequo et bono*.

CHAPITRE V.

Dispositions générales.

ART. 32.

1) Dans tous les cas où le différend fait l'objet d'une procédure arbitrale ou judiciaire, notamment, si la question au sujet de laquelle les parties sont divisées résulte d'actes déjà effectués ou sur le point de l'être, la Cour Permanente de Justice Internationale, statuant conformément à l'article 41 de son Statut, ou le Tribunal arbitral, indiquera dans le plus bref délai possible les mesures provisoires qui doivent être prises. Les parties seront tenues de s'y conformer.

2) Si la Commission de conciliation se trouve saisie du différend, elle pourra recommander aux parties les mesures provisoires qu'elle estimera utiles.

3) Les parties s'engagent à s'abstenir de toute mesure susceptible d'avoir une répercussion préjudiciable à l'exécution de la décision judiciaire ou arbitrale ou aux arrangements proposés par la Commission de conciliation et, en général, à ne procéder à aucun acte, de quelque nature qu'il soit, susceptible d'aggraver ou d'étendre le différend.

ART. 28.

De Partijen zullen een compromis opstellen waarin zij het voorwerp van het geschil en de te volgen procedure zullen bepalen.

ART. 29.

Bij gebrek aan voldoende aanduidingen of bijzonderheden in het compromis betreffende de in het vorig artikel aangeduide punten, zullen de beschikkingen der Overeenkomst van 's Gravenhage van 18 October 1907 voor de vreedzame regeling van internationale geschillen, in de mate waarin het noodig is, toegepast worden.

ART. 30.

Indien er binnen een termijn van drie maanden na de samenstelling van het scheidsgerecht geen compromis gesloten werd, zal het geschil door middel van een verzoekschrift van de eené of de andere der Partijen bij het Scheidsgerecht aanhangig gemaakt worden.

ART. 31.

Indien het compromis er over zwijgt of bij gebrek aan een compromis, zal het Scheidsgerecht de in artikel 38 van het Statuut van het Bestendige Hof van Internationale Justitie opgesomde grondregels toepassen. Voor zoover er geen dergelijke op het geschil toepasselijke regelen bestaan, zal het Scheidsgerecht *ex aequo et bono* uitspraak doen.

HOODSTUK V.

Algemeene beschikkingen.

ART. 32.

1) In al de gevallen waarin het geschil het voorwerp uitmaakt van een scheidsrechterlijke of van een gerechtelijke procedure, inzonderheid indien de kwestie, waartoe de Partijen verdeeld zijn, voortspuit uit reeds verrichte daden of die op het punt staan het te zijn, zal het Bestendige Hof van Internationale Justitie, uitspraak doende overeenkomstig artikel 41 van zijn statuut, of zal het scheidsgerecht, binnen den kortst mogelijken tijd de te nemen voorloopige maatregelen aanduiden. De Partijen zijn gehouden er zich naar te gedragen.

2) Indien het geschil bij de Verzoeningscommissie aanhangig gemaakt is, zal deze aan de Partijen de voorloopige maatregelen die zij nuttig zal achten, kunnen aanbevelen.

3) De Partijen gaan de verbintenis aan zich te onthouden van elken maatregel die een nadeeligen terugslag zou kunnen hebben op de uitvoering van het rechterlijk of scheidsrechterlijk besluit of op de door de Verzoeningscommissie voorgestelde schikkingen en, in het algemeen, tot geene enkele daad over te gaan, van welken aard deze ook zij, waardoor het geschil zou kunnen verergerd of uitgebreid worden.

ART. 33.

Si la sentence judiciaire ou arbitrale déclarait qu'une décision prise ou une mesure ordonnée par une autorité judiciaire ou toute autre autorité de l'une des parties en litige se trouve entièrement ou partiellement en opposition avec le droit international, et si le droit constitutionnel de ladite partie ne permettait pas ou ne permettait qu'imparfaitement d'effacer les conséquences de cette décision ou de cette mesure, les Hautes Parties Contractantes conviennent qu'il devra être accordé par la sentence judiciaire ou arbitrale, à la partie lésée, une satisfaction équitable.

ART. 34.

1) La présente Convention sera applicable entre les Hautes Parties Contractantes encore qu'une tierce Puissance ait un intérêt dans le différend.

2) Dans la procédure de conciliation, les parties pourront d'un commun accord inviter une tierce Puissance.

3) Dans la procédure judiciaire ou arbitrale, si une tierce Puissance estime que, dans un différend, un intérêt d'ordre juridique est pour elle en cause, elle peut adresser à la Cour Permanente de Justice Internationale ou au Tribunal arbitral une requête à fin d'intervention.

La Cour ou le Tribunal décide.

4) Lorsqu'il s'agit de l'interprétation d'une convention à laquelle auront participé d'autres Etats que les parties en cause, le Greffe de la Cour Permanente de Justice Internationale ou le Tribunal arbitral les avertit sans délai.

Chacun d'eux aura le droit d'intervenir et, s'il exerce cette faculté, l'interprétation contenue dans la sentence est obligatoire à son égard.

ART. 35.

Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application de la présente Convention, y compris ceux relatifs à la qualification des litiges, seront soumis à la Cour permanente de Justice internationale.

ART. 36.

La présente Convention, conforme au Pacte de la Société des Nations, ne sera pas interprétée comme restreignant la mission de celle-ci de prendre, à tout moment, les mesures propres à sauvegarder efficacement la paix du monde.

ART. 37.

1) La présente Convention sera ratifiée et l'échange des ratifications aura lieu à Bruxelles.

Elle sera enregistrée au Secrétariat de la Société des Nations.

ART. 33.

Moest de rechterlijke of scheidsrechterlijke uitspraak verklaren dat een besluit genomen of een maatregel bevolen door een rechterlijke of eenige andere overheid van een der geschikkende Partijen geheel of gedeeltelijk in strijd is met het internationaal recht, en moest het grondwettelijk recht van gezegde Partij niet toelaten of slechts op onvolledige wijze toelaten de gevolgen van dit besluit of van dezen maatregel te doen verdwijnen, zoo komen de Hooge Verdragsluitende Partijen overeen dat door de rechterlijke of scheidsrechterlijke uitspraak aan de benadeelde Partij een billijke vorkloening zal moeten verleend worden.

ART. 34.

1) Deze Overeenkomst zal tusschen de Hooge Verdragsluitende Partijen toepasselijk zijn, zelfs wanneer een derde Mogendheid een belang in het geschil zou hebben.

2) In de verzoeningsprocedure zullen de Partijen met gemeen overleg een derde Mogendheid kunnen uitnoodigen.

3) In de rechterlijke of scheidsrechterlijke procedure kan een derde Mogendheid, indien zij oordeelt dat er, in een geschil, een belang van juridischen aard voor haar op het spel staat, tot het Bestendige Hof van Internationale Justitie of tot het Scheidsgerecht een verzoek om tusschenkomst richten.

Het Hof of het gerecht beslist.

4) Wanneer het gaat om de uitlegging van een overeenkomst waaraan andere Staten dan de betrokken Partijen zullen deelgenomen hebben, dan zal de Griffie van het Bestendige Hof van Internationale Justitie of van het Scheidsgerecht deze Staten daarvan onverwijld verwittigen.

Elk hunner zal het recht hebben tusschen te komen en, indien hij van dit recht gebruik maakt, zal de in de uitspraak vervatte uitlegging te zijnen opzichte verplichtend zijn.

ART. 35.

De geschillen betreffende de uitlegging of de toepassing van deze Overeenkomst, met inbegrip van degene betreffende de qualificatie der geschillen zullen aan het Bestendige Hof van Internationale Justitie onderworpen worden.

ART. 36.

Deze Overeenkomst, overeenstemmend met het Pact van den Volkenbond, zal niet uitgelegd worden alsof daardoor de zending van dezen laatste om te allen tijde de geschikte maatregelen te nemen om den vrede der wereld op afdoende wijze te vrijwaren, beperkt zou worden.

ART. 37.

1) Deze Overeenkomst zal bekrachtigd worden en de uitwisseling der bekrachtigingen zal te Brussel plaats hebben. Zij zal op het Secretariaat van den Volkenbond geregistreerd worden.

2) La Convention est conclue pour une durée de cinq ans à compter de la date de l'échange des ratifications.

3) Si elle n'est pas dénoncée six mois au moins avant l'expiration de ce terme, elle demeurera en vigueur pour une nouvelle période de cinq ans et ainsi de suite.

4) Nonobstant la dénonciation par l'une des Hautes Parties Contractantes, les procédures engagées au moment de l'expiration du terme de la Convention continueront jusqu'à leur achèvement normal.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé la présente Convention.

Fait à Praha, le 23 avril 1929, en deux exemplaires.

(L. S.) L. DE RAYMOND.

(L. S.) Dr. Eduard BENES.

PROJET DE LOI

ALBERT,

ROI DES BELGES,

A tous présents et à venir, SALUT !

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires Etrangères,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Ministre des Affaires Etrangères est chargé de présenter en Notre Nom aux Chambres législatives le projet de loi dont la teneur suit :

ARTICLE UNIQUE.

Est approuvée la Convention de conciliation, d'arbitrage et de règlement judiciaire signée à Prague, le 23 avril 1929, entre la Belgique et la République Tchécoslovaque.

Donné à Bruxelles, le 27 décembre 1929.

ALBERT,

PAR LE ROI :

Le Ministre des Affaires Etrangères,

P. HYMANS.

2) De Overeenkomst wordt gesloten voor een tijd van vijf jaar te rekenen van den datum waarop de uitwisseling der bekrachtigingen plaats heeft.

3) Indien zij niet ten minste zes maanden voor het verstrijken van dezen tijd wordt opgezegd, zal zij van kracht blijven voor een nieuw tijdperk van vijf jaar, en zoo voorts.

4) Niettegenstaande de opzegging door eene der Hooge Verdragshittende Partijen, zullen de procedures die reeds begonnen zijn op het oogenblik van het verstrijken van den termijn der Overeenkomst, hun loop vervolgen totdat ze normaal afgewikkeld zijn.

Ter oorkonde waarvan de bovengenoemde Gevolmachtigden deze Overeenkomst onderteekend hebben.

Gedaan te Praag, den 23^e April 1929, in twee exemplaren.

(L. S.) L. DE RAYMOND.

(L. S.) Dr. Eduard BENES.

WETSONTWERP

ALBERT,

KONING DER BELGEN,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL !

Op voorstel van Onzen Minister van Buitenlandsche Zaken,

WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :

Onze Minister van Buitenlandsche Zaken wordt gelast, in Onzen Naam, aan de Wetgevende Kamers, het Wetsontwerp voor te leggen, waarvan de inhoud volgt :

EENIG ARTIKEL.

Wordt goedgekeurd het Verdrag van verzoening, arbitrage en gerechtelijke regeling geteekend te Praag, den 23^e April 1929, tusschen België en de Tsjechoslowaksche Republiek.

Gegeven te Brussel, den 27^e December 1929.

ALBERT,

VAN 'S KONINGS WEGE :

De Minister van Buitenlandsche Zaken,

P. HYMANS.